

LA REVOLTE KURDE EN IRAK

par Michel DEMORET

De rares nouvelles nous parviennent du kurdistan irakien depuis la révolte kurde de juillet dernier. Une dépêche de Bagdad a dernièrement annoncé que les combats avaient repris. Kassem prétend qu'ils se sont terminés voilà des mois. Ont-ils vraiment repris, ces combats, ou bien se sont-ils poursuivis jusqu'à présent ? Rien ne nous permet d'affirmer nettement dans un sens ou dans un autre, mais il est probable qu'ils n'ont jamais tout à fait cessé

Beaucoup de promesses...

Avant la première guerre mondiale, le Kurdistan irakien faisait partie du Kurdistan Ottoman (de Turquie), et couvrait grossièrement l'ancien vilayet de Mossoul. Le traité de Sèvres (1920) prévoyait l'indépendance du Kurdistan Ottoman. Jamais ratifié, ce traité fut remplacé par celui de Lausanne en 1923 qui laissa sous silence la question kurde. Pour exploiter le pétrole de Kirkouk et en raison de considérations stratégiques impérialistes, le gouvernement britannique, en violation de ses obligations de puissance mandataire, annexa le Kurdistan méridional au royaume d'Irak, contre la volonté de sa population. Une déclaration britanno-irakienne, communiquée à la S.D.N., promettait officiellement d'établir un gouvernement autonome kurde au Kurdistan méridional, à l'intérieur de l'Etat irakien.

Cette déclaration, comme toutes les précédentes et les suivantes, n'a jamais reçu d'application. En 1922-23, de nouvelles promesses étaient faites par les britanniques mais en même temps les révoltes nationales du Kurdistan furent matées par la Royal Air Force. La commission d'enquête de la S.D.N. suggéra, en 1924, de créer un Etat kurde indépendant. Mais la S.D.N., sous la pression de

Londres, décida de rejeter le rapport et de rattacher le Kurdistan méridional à l'Irak.

Un certain article 3

Après la Révolution irakienne du 14 juillet 1958, certains droits culturels kurdes furent reconnus. L'article 3 de la constitution reconnaît que les Arabes et les Kurdes sont associés dans la République, sans préciser toutefois la forme de cette association. La minorité Kurde soutint activement le gouvernement irakien républicain, à cause de l'article 3, mais surtout pour sa politique démocratique, au service des deux peuples et des minorités nationales vivant dans la République.

Mais le gouvernement Kassem changea assez vite de politique. Les libertés individuelles furent supprimées, le Parti Communiste Irakien interdit, la démocratie suspendue. La presse libre arabe et kurde fut interdite. Enfin le gouvernement s'attaqua aux droits des kurdes et à leurs organisations politiques.

Recourant aux mêmes méthodes pratiquées par les puissances du C.E.N.T.O. (alias Bagdad), Kassem arma les féodaux réactionnaires kurdes, en les incitant à attaquer les démocrates kurdes. Le général Mustapha Barzani, président du Parti Démocrate du Kurdistan (P.D.K.) fut menacé. Tous les jours, des démocrates arabes et kurdes tombaient dans les rues sous les balles de gangs armés, devant une police complaisante qui ne se faisait pas faute de remplir les prisons d'innocents. Les fonctionnaires et officiers kurdes furent transférés dans le Sud et remplacés par des arabes au Kurdistan. La situation économique empirait de jour en jour, dans tout l'Irak, au dépend des classes laborieuses en particulier.

Le P.D.K., devant cette situation, mis sur pied une force armée kurde qu'il concentra dans la région de Barzan, sous les ordres de Mustapha Barzani. La première tâche de cette force fut d'anéantir les bandes réactionnaires des fœdaux Zibar-Lolan. Cet objectif fut atteint à la suite des combats survenus entre le 15 et le 19 juillet 1961. Les forces kurdes y gagnèrent 600 pièces d'armes modernes, de fabrication soviétique, de celles que Kassem avait achetées, deux ans auparavant, pour défendre une République irakienne alors menacée et qu'il avait trahieusement distribuées aux réactionnaires.

Kassem réagit en ordonnant à la deuxième division de son armée, stationnée à Kirkouk, de marcher sur Barzan. Le P.D.K. leva des milliers d'hommes armés qui gagnèrent la montagne. Par des notes officielles, il fit clairement connaître à Kassem ses dispositions :

1. - Kassem doit mettre fin immédiatement à la période de transition, autrement dit à sa dictature.

-

2. - Il doit reconnaître immédiatement l'autonomie du Kurdistan irakien dans le cadre de la République.

3. - Il doit restaurer les libertés démocratiques sur tout le territoire irakien au bénéfice du peuple. Barzani avisa Kassem qu'il n'attaquerait pas le premier.

Le 7 septembre, l'aviation irakienne bombardait Barzan et des combats eurent lieu entre l'armée irakienne et les forces Kurdes. C'était le début de

la révolte. Des régions entières, longues de 400 km, le long des frontières, soit les parties septentrionales des provinces de Sulaimani, d'Erbil et de Mossoul, étaient aux mains des forces kurdes. La répression gouvernementale fut violente. Des villages entiers furent détruits.

Mais Kassem reste isolé sur le plan intérieur et sur le plan international. C'est pour cela qu'il a besoin de relancer périodiquement ses revendications sur Koweït, qui, parce qu'elles-sont justifiées en grande part, peuvent lui ramener quelque soutien.

Vers un retour à la démocratie du 14 juillet?

Ceci n'empêche pas que sa situation soit précaire. Le Parti Communiste Irakien, longtemps silencieux, vient de prendre position au sujet de la révolte kurde, qu'il estime provoquée par l'arbitraire du gouvernement. Il essaie de promouvoir une lutte (dont les moyens ne semblent pas encore précisés) conjointe entre les démocrates arabes et les démocrates kurdes, pour liquider (ce sont ses propres termes) la dictature actuelle. Or, en dehors des forces pro-gouvernementales, le P.D.K. et le P.C.I. sont les forces politiques les plus considérables de l'Irak. Il est possible que sous leur pression, Kassem revienne (à moins qu'il ne soit renversé) à la politique démocratique qui fut la sienne aux premiers temps de son pouvoir.

M. D.

(T. E. remercie l'Association des Etudiants Kurdes en Europe qui lui a fourni la documentation de cet article).